

A ces mots, cette tendre mère éprouva un tel bonheur, qu'elle jeta un regard tout étonné sur son fils, semblant dire : " Quoi ! déjà ! Ste. Anne a été si prompte à me rendre mon fils ! Puis, après avoir embrassé son enfant avec effusion, elle versa d'abondantes larmes de joie, promettant à Ste. Anne de recourir à elle dans tous les embarras qui pourraient survenir, et se présenter sur sa voie et celle de son fils.

Depuis ce moment heureux, ce jeune homme est devenu un modèle de soumission, d'obéissance, d'amour filial. Il ne s'éloigne jamais de sa mère, sans permission. Gloire à Ste. Anne !

—ooo—

EXTRAIT DU PETIT MESSAGEUR DU CŒUR DE MARIE.

FRUIT DU ROSAIRE.

I. Dans beaucoup de familles chrétiennes, existe le pieux usage de dire le chapelet en commun, pendant tout l'hiver, depuis la Toussaint jusqu'à Pâques. Dans une famille de l'Allemagne méridionale, on conservait cette belle tradition du chapelet en commun : le père le récitait et les autres répondaient. Malheureusement, dans ce village, on forma une petite société qui avait ses réunions chaque soir, dans une auberge du lieu. André, ce père de famille, se laissa entraîner, et commença à fréquenter ces réunions. Bientôt, non-seulement il laissa de côté le chapelet, mais il en vint à négliger tous ses devoirs. Il subissait, dans ces réunions, la funeste influence de plusieurs membres, qui étaient des protestants prussiens. Ces hommes surent si bien le gagner, et lui communiquer leur mauvais esprit, qu'il devint